

La Voix des Fréchette

Bulletin des Descendants des Fréchette inc.

DÉCEMBRE 2018

VOLUME 28 – NUMÉRO 2

Marc-Henri Fréchette, notre nouveau président

C'est lors de notre dernière assemblée générale annuelle tenue à Trois-Rivières que Marc-Henri Fréchette de Drummondville a accepté la présidence de notre association. Il succède ainsi à Guy et à André et devient le troisième président des Descendants des Fréchette.

Marc-Henri est le fils de Rodrigue et Georgette Carpentier (Georgette, membre du premier conseil d'administration de l'association, avait contribué à l'organisation du rassemblement de Sorel en 1993). Il est l'ainé d'une famille de six enfants. Il s'est marié avec Céline Bernard à Sorel en 1972.

Ingénieur de formation, diplômé en 1972 de l'Université de Sherbrooke en sciences appliquées (génie mécanique), sa vie professionnelle a été très diversifiée. Il a occupé divers postes en ingénierie, en gestion et à la direction des ventes au sein de plusieurs sociétés dont la Canadian Refractories Ltd (Division de Harbison Walker), LMBDS (firme d'ingénieurs-conseils), Didier Corporation de Produits Réfractaires (Division de Didier Werke, Allemagne) et Clayburn Refractories Inc. – Division aluminium, aujourd'hui Pyrotek Inc.

Il est membre de l'Ordre des ingénieurs du Québec (depuis 1972) et de l'Association of Iron & Steel Technology (depuis 1985), directeur de la Federation of International Refractory Research and Education et membre du Conseil d'affaires Canada-Chine.

Son travail l'a amené à voyager énormément et à résider dans plusieurs villes dont Sept-Îles, Longueuil, Pincourt sur l'île Perrot, Notre-Dame-de-l'Île-Perrot, Abottsford en Colombie-Britannique et aujourd'hui Drummondville.



Marc-Henri Fréchette, notre nouveau président

**Les Descendants des Fréchette inc., 650, rue Graham-Bell, bureau 210,
Québec (QC) G1N 4H5**

Mot du président sortant

Mes adieux!

Je profite de cette tribune une toute dernière fois pour vous faire mes adieux comme président, mais je peux vous dire que je ne partirai pas très loin. Je souhaite continuer à assumer le rôle de rédacteur du bulletin et me retrouver ainsi à la chronique voisine. Cette dernière sera ainsi rétablie, comme à l'époque où notre chère Marcelle assumait ce rôle. J'en profite pour remercier tous les membres de l'association et tous les lecteurs et toutes les lectrices de la *Voix des Fréchette* pour les 22 dernières années que j'ai passées à la présidence, et qui s'ajoutent aux 6 premières comme simple membre du C.A.

Je laisse l'association avec le sentiment d'avoir poursuivi l'œuvre des fondateurs et de l'avoir animée au meilleur de mes connaissances et de ma disponibilité. J'ai eu le souci constant de faire une place de choix à la généalogie et à l'histoire, tant dans les articles du bulletin que lors des réunions du C.A. ou lors de nos rassemblements, qui étaient autant d'occasions pour moi de faire revivre personnages et événements, ou encore de visiter des lieux significatifs sur les plans historiques et culturels.

Passation des pouvoirs lors du dernier rassemblement

C'est à Trois-Rivières, au Musée Pop, le 14 octobre 2018, que nous avons tenu notre dernière assemblée générale et notre dernier rassemblement. C'est au cours de

cette assemblée annuelle que Marc-Henri Fréchette, de Drummondville, a accepté la présidence de l'association.

Je souhaite la plus cordiale des bienvenues à Marc-Henri, notre nouveau président, à qui je me permettrai de rappeler qu'il doit livrer son mot du président à chaque numéro à l'avenir! Il débutera cette chronique dans le prochain numéro. Bienvenue également à Hélène, élue au C.A.

Guy Fréchet, président sortant

Mot du rédacteur

Dans ce numéro, nous vous présentons le texte de Martin Nadeau, qui a participé au concours « Les Fréchette laissent leurs traces », ainsi que quelques chroniques.

N'hésitez pas à nous écrire à l'adresse suivante :

info@familles-frechette.org.

SOMMAIRE

Marc-Henri Fréchette, notre nouveau président	... p. 1
Mot du président sortant	...p. 2
Mot du rédacteur	...p. 2
Marc-Henri Fréchette (suite)	...p. 3
Notre rassemblement à Trois-Rivières	...p. 3
Que la vie continue!	...p. 4
Complément sur le soldat Étienne Fréchette	...p. 7
Rapport du président	...p. 8
Conférence-spectacle sur Louis Fréchette : une invitation	...p. 9
Sur le web	...p. 10
Nécrologie	...p. 10
Conseil d'administration 2018-2019	...p. 12

Marc-Henri Fréchette (suite)

Parmi ses loisirs, on retrouve la philatélie, la généalogie, la marche en montagne et le vélo. Les Descendants des Fréchette te félicitent pour ton implication au sein de l'association et pour le défi que tu as accepté de relever à la présidence. Bon succès et félicitations!

Notre rassemblement à Trois-Rivières



Marc-Henri reçoit la masse du président de l'association des mains de Guy, en guise de passation des pouvoirs.

Les Fréchette se sont réunis le dimanche 14 octobre 2018 au Musée Pop de Trois-Rivières. Après l'assemblée générale annuelle, un visionnement de la vidéo *La meule et la faux*, réalisée par Constance et Raymond à partir de l'article du même titre d'Hélène Fréchette, de Saint-Hyacinthe, lauréate du premier prix du concours littéraire « Les Fréchette laissent leurs traces », ainsi que de son « making of », a été présentée aux membres présents qui ont beaucoup apprécié cette activité.

Plusieurs en ont aussi profité pour visiter la vieille prison de Trois-Rivières, adjacente au Musée, ainsi que les expositions présentées au Musée lui-même, expositions sur la bière, sur Boucar Diouf et sur l'art de la bande dessinée.



Un groupe de Fréchette visitant la vieille prison adjacente au Musée, un endroit où personne n'aurait voulu se retrouver !



Les Fréchette ont profité d'un bon repas au Restaurant *Au four à bois*, tout juste en face du Musée Pop.

Que la vie continue!

par Martin Nadeau, Plessisville

M. Nadeau a participé au concours « Les Fréchette laissent leurs traces ». Merci pour ce beau patrimoine laissé en héritage.

L'histoire de la personne que je m'apprête à vous raconter est toujours parmi nous. Elle est venue au monde au vingtième siècle. Fille de cultivateur à son jeune âge, elle a occupé différents emplois dont : dame de compagnie, maîtresse de maison tout en exploitant l'épicerie du quartier.

L'événement que je désire vous relater se situe à la fin de la Seconde Guerre mondiale en 1945. Par un matin d'été de juillet après la traite des vaches Holstein, la famille se prépare pour le petit déjeuner. Guylaine descend de



Guylaine Fréchette

l'étage après avoir été chercher un plat de farine. Un malheur va bientôt se produire. La trappe de l'escalier se referme sur celle-ci et du même coup une cruche de verre se brise.

À ce moment, ses vêtements tombent en lambeaux. Sans trop réfléchir, sa mère Annette lui verse le lait chaud récolté du matin sur sa tête. À ce qu'on m'a dit, plusieurs plaies vives se situaient au dos et au visage. Brûlures au 2^{ième} degré profond. Son père René part les jambes à son cou chercher l'aide de son voisin.

De retour et devant la situation, ils préparent la voiture à chevaux et descendent en ville à l'hôpital du Sacré-Cœur du canton de Somerset. Sa mère l'a emmaillotée dans son couvre-lit en la consolant comme seule une mère sait le faire. À leur arrivée, les Sœurs de la charité de Québec lui prodiguent les soins appropriés selon les connaissances du temps.

Diagnostic... ça lui prend d'autres soins le plus vite possible afin de ne pas mettre sa vie en danger. Appel à l'hôpital du Saint-Sacrement. On les attend à la tombée de la nuit. Tous, la mère, le père, le voisin et Guylaine quittent afin de rejoindre l'hôpital par la seule route principale sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent qu'est le chemin Craig/Gosford.

Lors de leur départ pour l'hôpital du Sacré-Cœur, René avait pris soin de désigner l'aîné de la famille à s'occuper de ses frères et sœurs et de voir aux animaux de la ferme. Âgé d'à peine

un an de plus que sa sœur brûlée, qui elle n'a que treize ans, c'est toute une responsabilité que de prendre en charge tout ce que cela comporte.

Tel que prévu à leur arrivée à Québec les attendent les Sœurs soignantes. Vu la gravité des blessures, elles la plongent dans un bain d'eau froide afin d'empêcher la cicatrisation trop rapide des parties touchées et l'enveloppent dans une couverture en guise de vêtement. La nuit tombée, ses accompagnateurs acceptent l'hospitalité de la Congrégation en leur offrant le gîte ainsi que le repas.

Le lendemain après s'être assurés que leur fille allait bien, ils prirent la route du retour sans compter que l'on pouvait voir sur leurs joues ces larmes tantôt de peine et de joie en invoquant le pape Pie XII d'avoir été présent avec eux dans ce malheureux accident. Quelques nuages à l'horizon mais qu'à cela ne tienne, on doit reprendre notre train-train quotidien au plus vite.

Je ne peux pas vous dire comment les enfants étaient heureux de revoir leurs parents. Ils s'enlacèrent ensemble et comme à chaque soir ils récitèrent la prière.

Les jours, les semaines, les mois suivants ont été éprouvants pour la famille. Les moyens de communication en ces temps-là dans les campagnes n'étaient pas aussi développés que ceux d'aujourd'hui. Que dire des moyens de transport : le train et l'autobus. Et il n'y a pas d'eau courante, ni de salle de bain et encore moins d'électricité.

Ma grand-mère a voyagé par train et par autobus à chaque deux mois afin d'aller visiter sa fille gravement brûlée. Pas qu'elle pouvait faire grand-chose, mais sa présence auprès de celle-ci était combien réconfortante pour les deux. Avec le peu de ressources financières, toute la famille mettait du sien afin de revoir leur sœur parmi eux. Durant les absences, on pouvait compter sur une amie de la famille, Sœur Marie-Louise de la Congrégation des Sœurs grises, qui se faisait un devoir d'aller l'accompagner lors des traitements.

Guylaine fut prise en charge par un médecin de l'armée canadienne qui lui prodiguait les soins. Ces soins étaient composés de plusieurs greffes de peau. Il a pris de la peau de son ventre pour l'appliquer sur ses épaules, ses bras, ses jambes et pour le visage, de la peau des fesses fut prélevée. La guérison, quoique lente, s'avéra efficace.

Le tout s'est poursuivi près d'une année. Effectivement c'est à la fin juin de l'année 1946 qu'est revenue Guylaine auprès de sa famille. Une grande fête fut organisée où la parenté, les voisins et les amis ont participé. Par la suite, comme on dit « Que la Vie continue! ».

Printemps 1949, départ vers le marché du travail. Son premier emploi fut de faire les chambres à l'hôtel situé tout près de la voie ferrée. Vu sa proximité, les voyageurs y dormaient quelques nuits avant de reprendre leur route. Elle aidait également pour la préparation des repas et voyait aux besoins des jeunes enfants du couple propriétaire.

Semaine de six jours de travail d'une douzaine d'heures. Le dimanche, retour à la maison. Après la messe dominicale, dîner en famille et l'après-midi se passe dans l'agrément sous les chansons à répondre et des histoires de mon oncle Benoît. Retour en fin de soirée pour la routine qui a duré près de deux ans.

Se promenant en ville, elle remarque dans la vitrine du commerce de chaussures une annonce où l'on demande une dame de compagnie. Elle s'y présente. Un grand monsieur à la figure sévère fait venir sa dame et lui explique ce qu'elle attend d'elle. Après réflexion, Guylaine accepte d'être à l'essai d'ici les deux prochaines semaines.

L'expérience acquise depuis les dernières années l'a bien servi. Florestine n'en revient tout simplement pas de tout ce qu'elle peut accomplir : tenir maison, aide au magasin, accompagnatrice lors des sorties, car le couple n'a jamais eu d'enfants.

Une de ses amies, cuisinière au Motel Vallée, lui fait part que l'établissement a besoin d'une aide-cuisinière. Après déjà trois ans passés sur l'avenue Saint-Louis, elle accepte ce nouvel emploi. Il faut savoir que ce motel, situé sur le même tronçon Boston-Québec (Chemin Craig/Gosford), est reconnu partout au Québec pour son hospitalité et bien entendu pour sa haute gastronomie française. Elle y travaille du lundi au vendredi et à l'occasion le samedi.

Lors des fins de semaine, soirées dansantes. Et qui dit salle paroissiale, rencontre avec les garçons. De semaines en semaines se développent les amours et lorsque ça devient vraiment sérieux, son futur mari lui annonce qu'il vient d'acquérir l'épicerie du quartier et lui demande de venir l'opérer. Ce qu'elle accepte à la condition de se marier après Pâques, car il n'en est pas question durant le Carême.

Madame Lebel lui enseigne les tâches de tenir une épicerie. Elle le fit avec celle-ci durant les deux mois précédant le jour de son mariage annoncé pour le quatre mai 1957. Son mari travaillant de nuit, un tricot l'aidait à son réveil au milieu de l'après-midi. Mais dès huit heures le matin et ce jusqu'à onze heures le soir, Guylaine vaquait aux demandes de la clientèle ainsi qu'à la préparation des repas et de l'entretien ménager.



La famille a bien connu ce Restaurant Le Martin'y à Plessisville

Mi-novembre 1958, l'arrivée du premier-né fait en sorte d'ajouter d'autres tâches mais combien gratifiantes. La famille s'agrandit au cours des années 1960 et 1962. Elle a effectué son travail jusqu'au mariage de sa cadette et a mis la clé dans la porte en décembre 1987, soit trente ans plus tard.

Trois ans auparavant, au cours des vacances estivales de la construction, son mari est foudroyé par un infarctus du myocarde qui l'a emporté. Sa mère toujours vivante vient l'accompagner ainsi que ses trois enfants et conjoints pour divers travaux.

La venue des premiers petits-enfants a sans doute été la raison pour laquelle elle a mis un terme à son dernier travail rémunérateur. Et en cette année du Cent cinquantième anniversaire du Canada, cela fait effectivement trente ans qu'elle est à sa retraite.

Une chose que je me voudrais de ne pas vous avoir mentionné à la suite de l'accident lors de son adolescence, c'est lors de l'une de ses visites chez son médecin que celui-ci a découvert qu'un corps étranger sortait de l'une de ses jambes. On n'en est pas totalement sûr, mais on pense qu'un éclat de verre de cette cruche contenant de l'acide servant pour l'extinction des feux est resté tout ce temps emprisonné.

Aujourd'hui à une quinzaine d'années de souligner son centenaire, je vous souhaite de l'avoir avec nous encore au cours de ces années.

Que la Vie continue!

Famille de René Fréchette et d'Annette Beaudoin, descendants du patronyme Côté dit Fréchette. Ils ont eu treize enfants dont huit filles et à ce jour, aucun n'est décédé.

Le blason de l'association « UN NOM – UNE FIERTÉ » reflète bien le sentiment de la famille de René qui tient semi-annuellement une rencontre estivale et au Jour de l'An afin de festoyer et se rappeler le bon vieux temps avec toute la marmaille des arrières, arrières petits-enfants.

Une citation de René à l'une de ses filles lors de son décès... « Je ne vous laisse pas d'argent, car nous n'en n'avons pas, mais la chose dont je suis le plus fier est que je vous laisse le nom FRÉCHETTE que vous perpétuerez ».

Complément sur le soldat Étienne Fréchette

En complément au texte de Diane Fréchette sur le soldat Étienne Fréchette (« Un Canadien errant : Étienne Fréchette (7 septembre 1886 - 8 octobre 1916) », *La Voix des Fréchette*, 27, 3, avril 2018), l'auteure nous mentionne un lien vers la numérisation du dossier militaire faite par Bibliothèques et Archives Canada :

Entrée principale 2 pages avec papier d'enrôlement:

<http://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/patrimoine-militaire/premiere-guerre-mondiale/dossiers-personnel/Pages/item.aspx?IdNumber=397410>

Cette entrée comprend un lien à un document PDF (dossier militaire complet). On peut y lire, au certificat de décès, qu'il est mort au champ d'honneur :

<http://central.bac-lac.gc.ca/.item/?op=pdf&app=CEF&id=B3295-S044>

Aussi, Gérard de Saint-Majorique a pu apprendre tout récemment, lors d'une conférence de Jean Thibault sur l'histoire de la Première Guerre Mondiale à la Société d'histoire de Drummond, que deux noms de soldats seront ajoutés au monument des soldats décédés du Parc Saint-Frédéric de Drummondville. Parmi ceux-là se trouve celui d'Étienne Fréchette, natif de Saint-Eugène, dont Diane nous a raconté l'histoire.

Rapport du président pour l'exercice 2017-2018

par Guy Fréchet

J'ai le plaisir de vous présenter mon vingt-deuxième et dernier rapport à titre de président des Descendants des Fréchette. Il couvre la période d'avril 2017 à mars 2018.

Nous avons cette année participé à quelques événements et tenu un certain nombre de rencontres, afin d'assurer la bonne marche de l'association :

- notre dernière assemblée générale s'est tenue en septembre à Drummondville. C'est à cette occasion que furent dévoilés les lauréats du Concours « Les Fréchette laissent leurs traces »; le repas qui a suivi a permis de faire de belles rencontres avec des auteures de talent.
- nous avons aussi tenu une réunion du C.A. à Laprairie, à l'occasion de laquelle nous avons visité le Vieux-Laprairie et le Musée Roussillon et pris part à notre repas du temps des Fêtes;
- nous avons aussi tenu une réunion du C.A. à Montréal, avec un lien direct avec l'un de nos membres alors au Luxembourg. Ce fut donc une première de tenir un C.A. des Fréchette sur deux continents simultanément!
- mise à jour régulière du site web des Fréchette, qui loge au www.familles-frechette.org.
- mise à jour régulière du site Facebook des Fréchette, qui loge au: <https://www.facebook.com/DescendantsFrechette/>.

Notre bulletin *La Voix des Fréchette* a toujours été régulièrement produit à tous les quatre mois. Les numéros au cours de l'année ont porté notamment sur la publication des trois principaux lauréats du concours « Les Fréchette laissent leurs traces »; La meule et la faux, d'Hélène Fréchette, a été publié (août 2017) et a aussi fait l'objet d'une vidéo. Cela fut suivi par Il était une fois... un petit garçon surnommé Six pouces!, de Julie Fréchette (décembre 2017). Enfin, nous avons pu connaître Un Canadien errant : Étienne Fréchette (7 septembre 1886 - 8 octobre 1916), de Diane Fréchette (avril 2018), sans oublier de nombreuses chroniques sur les événements marquants pour les Fréchette du Québec et d'ailleurs.

Nous devions cette année participer au Salon du patrimoine familial en octobre 2017 aux Galeries Chagnon à Lévis, mais les organisateurs nous ont demandé à la dernière minute de céder notre place en raison d'un manque imprévu d'espace au centre commercial (ouverture d'un nouveau commerce). Nous avons donc agréé à cette demande et ce n'est que partie remise pour vous y rencontrer à une autre occasion.

Enfin, on dit qu'il faut savoir partir quand la maison est en ordre et que tout va bien. Je vous annonce ainsi que je quitte aujourd'hui la présidence de l'association, après ces 22 années bien remplies, qui ont suivi aussi mes 6 premières années comme simple membre du C.A. Je crains depuis longtemps que l'association puisse n'être identifiée qu'à un président qui

aurait tendance à imposer ses vues et à jouer au despote! Je souhaite très sincèrement qu'un peu de sang neuf puisse redynamiser notre belle association. J'espère ainsi que ce sera l'occasion d'un renouveau au sein de l'association, et j'offre au nouveau président, Marc-Henri, tout mon soutien pour la transition qui s'amorce et tout le succès voulu.

Je souhaite continuer de m'occuper de la généalogie, du bulletin et du site web, à moins bien sûr que des bénévoles ne soient intéressés à prendre la relève. Merci à vous tous et à vous toutes pour toutes ces belles années!

Conférence-spectacle sur Louis Fréchette et quelques autres : une invitation



Dans le cadre de son programme de conférences 2019, la Société d'histoire de Lévis (SHL) convie ses membres à un spectacle commenté intitulé « **SUR LES TRACES DE NOS POÈTES ROMANTIQUES** ». Avec la participation d'un comédien-narrateur costumé, de musiciens et d'une chanteuse, ce spectacle produit par Via Musique sera agrémenté d'anecdotes historiques à propos de quatre grands créateurs du 19^e siècle de notre région : Louis Fréchette, Pamphile Le May, Philippe Aubert de Gaspé et William Chapman. L'activité se déroulera à L'Anglicane **dimanche le 28 avril 2019 à 15 heures**.

Le spectacle coûte 25\$ par personne, incluant les frais de billetterie. Il est possible de réserver par téléphone au **418-838-6000** ou via le site **langlicane.com**. La SHL s'est jointe à la Maison natale de Louis Fréchette pour obtenir un rabais de 5\$ par billet pour leurs membres. Ainsi donc, si certains de vos membres sont aussi membres de la Maison natale de Louis Fréchette, ils auront droit à ce rabais.

SUR LE WEB

par Gérard Fréchette

Le 28 décembre 2018, vers 8h, le feu s'est déclaré dans la cuisine d'été de la [Maison Faucher du Village québécois d'antan](#), aussi connue comme celle de la commère, ou la maison native de mon arrière-grand-mère Marie Faucher, mariée à Ludger Fréchette. Heureusement les 25 pompiers présents l'ont sûrement sauvée et elle sera réparée selon le dg du Village.

Selon le site internet de LHJMQ, [Nicolas Dutil a arbitré son 1000^e match](#) récemment. Natif de Victoriaville, il est le fils de Léo Dutil et de Nicole Fréchette.

NÉCROLOGIE

L'association transmet ses condoléances aux familles éprouvées.

À Montréal, le 9 août 2018, **Marie-Claire Fréchette**, épouse de feu Réal Lévesque.

À Beloeil, le 14 août 2018, à l'âge de 96 ans, **Marie-Paule Fréchette**, épouse de feu Irenée Lefebvre, autrefois de Baie-du-Febvre.

À Laval, le 15 août 2018, à l'âge de 82 ans, **Fernand Fréchette**, époux de Gladys Sirois.

À Nicolet, le 17 août 2018, à l'âge de 75 ans, **Léo-Paul Fréchette**, fils de feu Zéphirin et de feu Alice Grandmont.

À Gatineau, le 20 août 2018, à l'âge de 87 ans, **Colombe Fréchette Desrosiers**, épouse de feu Jean-Maurice Desrosiers, fille de feu Hormidas et de feu Yvonne Doré.

À Orford-sur-le-Lac, le 22 août 2018, à l'âge de 72 ans, **Michel Fréchette**, époux de Ginette Lambert.

À Québec, le 23 août 2018, à l'âge de 46 ans, **Guy Fréchette**, conjoint d'Alicia Boisvert, fils de Robert et de feu Lise Bouillon.

À Drummondville, le 24 août 2018, à l'âge de 86 ans, **Jeannine Fréchette**, veuve de feu Fernand Gaudreau, fille de feu Norbert et de feu Lucienne Veilleux.

À Drummondville, le 25 août 2018, à l'âge de 80 ans et 10 mois, **Jean-Louis Fréchette**, époux de Jacqueline Leblanc.

À Sherbrooke, le 29 août 2018, à l'âge de 79 ans, **Huguette Fréchette**, fille de feu Onil et de feu Thérèse Dion.

À Victoriaville, le 3 septembre 2018, à l'âge de 65 ans, **Serge Couture**, époux d'Huguette Fréchette.

À Gatineau, le 17 septembre 2018 à l'âge de 85 ans, **André Fréchette**, conjoint de Francine Anne Mercier, fils de feu Arthur et de feu Hélène Poirier.

À Gatineau, le 17 septembre 2018, à l'âge de 73 ans, **Jacques Fréchette**, époux de Suzanne Goulet et fils de feu Albert et de feu Rollande Lalonde.

À Trois-Rivières, le 21 septembre 2018, à l'âge de 70 ans, **Claudette Marcoux**, conjointe de Denis Fréchette.

À Brossard, le 26 septembre 2018, à l'âge de 88 ans, **Lionel Benoit**, époux de Marie-Rose Fréchette.

À Québec, le 27 septembre 2018, à l'âge de 71 ans et 7 mois, **Suzanne Fréchette**, fille de feu Roch et de feu Imelda Boutin, originaire de Montmagny et demeurant à Beauport.

À Saint-Apollinaire, le 27 septembre 2018, à l'âge de 82 ans, **Julien Moreau**, époux de Fleurette Fréchette.

À Port Albérni, C-B., le 4 octobre 2018, à l'âge de 75 ans, **Carol Frechette**, épouse de Luc.

À Victoriaville, le 11 octobre 2018, à l'âge de 86 ans, **Gaston Beauchesne**, époux d'Aline Fréchette.

À Verdun, le 15 octobre 2018, à l'âge de 79 ans, **Claude Fréchette**, époux de Marcelle Clavet, de Laval.

À Sorel, le 23 octobre 2018, à l'âge de 48 ans, **Kari-Ann Marden-Fréchette**, épouse de Sylvain Tremblay.

À Drummondville, le 25 octobre 2018, à l'âge de 91 ans, **Réjeanne Fréchette**, veuve de feu Florent Fréchette, fille de feu Norbert et de feu Lucienne Veilleux, originaire de Saint-Zéphirin de Courval.

À Gatineau, le 29 octobre 2018, à l'âge de 92 ans, **Thérèse Fréchette**, épouse de feu Marcel Roy, fille de François-Xavier et Aurore Strasbourg.

À Victoriaville, le 30 octobre 2018, à l'âge de 62 ans, **Diane Fréchette**, épouse de Roger Richard, fille de feu Léopold et de Marie-Ange Désilets.

À Québec, le 31 octobre 2018, à l'âge de 95 ans, **Lucienne Fréchette**, épouse de feu Marcel Huot, fille de feu Edouard et de feu Rosalie Carrier.

À Montréal, le 31 octobre 2018, à l'âge de 79 ans, **Micheline Fréchette**, épouse de feu Claude Piché.

À Drummondville, le 3 novembre 2018, à l'âge de 93 ans, **Jeanne-Mance Fréchette**, épouse de feu Jacques Veilleux, domiciliée à Drummondville.

À Québec, le 9 novembre 2018, à l'âge de 73 ans, **Robert Fréchette**, époux de feu Lise Bouillon et conjoint de Rita Houle, fils de feu Henri de feu Louise Turcotte.

À Longueuil, le 10 novembre 2018, à l'âge de 93 ans, **Aline**

Fréchette, épouse de feu Montcalm Lamy.

À Thetford Mines, le 12 novembre 2018, à l'âge de 80 ans et 7 mois, **Ghislaine Fréchette**, épouse de feu Bertrand Mercier, fille de feu Rosario et de feu Fabiola Boutin, domiciliée à Black Lake.

À Rivière-du-Loup, le 16 novembre 2018, à l'âge de 88 ans, **Gisèle Fréchette**, épouse de Vital Simard, de Cacouna.

À Gatineau, le 16 novembre 2018, à l'âge de 58 ans, **Lyne Fréchette**, conjointe de Michel St-Jean, ex de Roland Guay.

À Trois-Rivières, le 24 novembre 2018, à l'âge de 75 ans, **Lucie Braconnier**, épouse de Yvon Fréchette.

À Bromont, le 30 novembre 2018, à l'âge de 69 ans, **Paul Fréchette**, époux de Nicole Leboeuf, fils de feu Almanzor et de feu Irma Picard, demeurant à Lac Brome.

À Trois-Rivières, le 30 novembre 2018, à l'âge de 67 ans, **André Demers**, conjoint de Denise Fréchette.

**LES DESCENDANTS DES FRÉCHETTE INC.
CONSEIL D'ADMINISTRATION 2018-2019**

Adresse Internet : <http://www.familles-frechette.org>

Adresse Facebook : <https://www.facebook.com/DescendantsFrechette/>

BUREAU DE DIRECTION

<p>Marc-Henri Fréchette Président 1485, rue Amélie Drummondville (Québec) J2C 7J2 (819) 475-1252</p>	<p>Gérard D. Fréchette Vice-président Responsable – Recrutement 1871-A, boul. St-Joseph Ouest Saint-Majorique (Québec) J2B 8A8 (819) 472-4587</p>
<p>Guy Fréchet Responsable – Généalogie – Bulletin 2727, rue Le Verrier Québec (Québec) G1V 1G7 (418) 657-3841</p>	<p>Lise Boutet-Fréchette Secrétaire-trésorière 796, rue Chapleau Mont-Saint-Hilaire (Québec) J3H 0C2 (450) 714-4101</p>

DIRECTEURS

<p>Constance Fréchette Responsable – Recrutement 150, rue Sherbrooke Est App. 601 Montréal (Québec) H2X 0A5 (514) 303-9938</p>	<p>Micheal Raymond Frichette Relations franco- américaines 4214 S. Nucla Way Aurora, Co USA 80013-2927 (303) 690- 5317</p>	<p>Richard Fréchette Responsable – Recrutement 796, rue Chapleau Mont-Saint-Hilaire (Québec) J3H 0C2 (450) 714-4101</p>
<p>Hélène Fréchette 2240, Jolibois Saint-Hyacinthe (Québec) J2T 1J5 (450) 778-1918</p>	<p>Raymond Fréchette Responsable – Photographie et Facebook 140, boul. De la Magdeleine Laprairie (Québec) J5R 4A7 (450) 444-3172</p>	<p>Roland A. Fréchette Relations franco- américaines 25 Green St. Somersworth, Nh USA 03878-2107 (603) 692- 3350</p>

MEMBRE DE LA FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS DE FAMILLES DU QUÉBEC
Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Canada

Postes Canada
Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication
Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :
Fédération des associations de familles du Québec
650, rue Graham-Bell, 210, Québec QC G1N 4H5

IMPRIMÉ – PRINTED PAPER SURFACE